

MERCREDI DE LA XIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 R 2, 1.6-14

Voici comment le Seigneur enleva Élie au ciel dans un ouragan. Ce jour-là, Élie et Élisée étaient partis de Guilgal. Arrivés à Jéricho, Élie dit à Élisée : « Arrête-toi ici ; et moi, le Seigneur m'envoie au Jourdain. » Mais Élisée répliqua : « Par le Seigneur qui est vivant, et par ta vie, je ne te quitterai pas. » Ils continuèrent donc tous les deux. Cinquante frères-prophètes, qui les avaient suivis, s'arrêtèrent à distance, pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain. Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui s'écartèrent de part et d'autre. Ils traversèrent tous deux à pied sec. Pendant qu'ils passaient, Élie dit à Élisée : « Dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi avant d'être enlevé loin de toi. » Élisée répondit : « Que je reçoive une double part de l'esprit que tu as reçu ! » Élie reprit : « Tu demandes quelque chose de difficile : tu l'obtiendras si tu me vois lorsque je serai enlevé loin de toi. Sinon, tu ne l'obtiendras pas. » Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara. Alors, Élie monta au ciel dans un ouragan. Élisée le vit et se mit à crier : « Mon père !... Mon père !... Char d'Israël et ses cavaliers ! » Puis il cessa de le voir. Il saisit ses vêtements et les déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber, il revint et s'arrêta sur la rive du Jourdain. Avec le manteau d'Élie, il frappa les eaux, mais elles ne s'écartèrent pas. Élisée dit alors : « Où est donc le Seigneur, le Dieu d'Élie ? » Il frappa encore une fois, les eaux s'écartèrent, et il traversa.

Psaume 30 (31), 20, 21, 24

R/ Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

- Qu'ils sont grands, tes bienfaits ! Tu les réserves à ceux qui te craignent.

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

- Tu les caches au plus secret de ta face, loin des intrigues des hommes.

Tu leur réserves un lieu sûr, loin des langues méchantes.

- Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles : le Seigneur veille sur les siens ;

mais il rétribue avec rigueur qui se montre arrogant.

Mt 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils

aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mercredi 15 juin 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Cette page d'évangile que l'Église nous partage, ce mercredi matin, est la même que nous entendons le Mercredi des Cendres, quand nous entrons en Carême. Jésus rappelle les trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne ; des instruments de la vie spirituelle déjà bien connus à son époque, mais qu'Il nous invite à approfondir d'une manière différente, dans Son Esprit.

Cette pénitence, nous n'avons pas à la vivre seulement en temps de Carême – même si nous essayons de faire de ce temps de préparation à Pâques un temps vraiment privilégié. C'est en tous temps que nous avons besoin de nous alléger, de nous libérer de ce qui entrave notre vie spirituelle. L'aumône nous aide à nous tourner vers les autres, elle vient soigner cet égoïsme qui spontanément naît et renaît en nous, elle nous apprend à nous soucier réellement de l'autre. La prière nous permet de nous tourner vers Dieu, au lieu de nous morfondre dans nos pensées et nos propres raisonnements, comme nous savons le faire si longuement... elle remet de l'ordre dans la réalité des choses, en rendant à Dieu Sa place, la première, et à nous la nôtre, en totale dépendance de Lui. Le jeûne nous aide à nous libérer de toutes ces chaînes qui nous alourdissent, au quotidien : il nous apprend à changer peu à peu notre relation aux choses, notre relation à nous-même et à nos besoins.

Ces instruments de la pénitence sont un précieux chemin de libération : ils nous conduisent vers une liberté cependant qui ne tourne pas à vide. Cette liberté retrouvée a un objectif : elle veut se placer sous l'emprise de l'Esprit que nous avons reçu à la Pentecôte, pour que tous nos actes, toutes nos pensées deviennent vraiment des signes d'amour envers le Seigneur.

« Ton Père voit au plus secret », nous dit Jésus, par trois fois. Tâchons d'accueillir cette clef de voûte : au centre de nos intentions, il doit y avoir celle de grandir dans un sincère amour envers le Père. Il doit être au départ et à la fin de tous nos désirs : pour y parvenir, unissons-nous à Jésus, le Fils unique, le Fils parfaitement aimant, pleinement rempli de l'Esprit. C'est cette union que nous voulons vivre, en participant à Son Eucharistie : que le Christ nous conduise avec force, vers une plus grande intimité d'amour avec la Très Sainte Trinité. Alors nous serons de meilleurs témoins de la joie de Dieu qui voudrait rejoindre et transformer tous les hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +